

Chers adhérents, Bonjour.

Une histoire qui nous a plu, ... il y a fort longtemps. C'est avec un tout autre regard que nous la retrouvons.

IL ÉTAIT UNE FOIS N° 6

« Le petit chaperon rouge a été mon premier amour. Je sens que si j'avais pu l'épouser, j'aurais connu le parfait bonheur ». Charles Dickens.

Cette fillette, en effet, est universellement aimée parce que, tout en étant vertueuse, elle est exposée à la tentation, et parce que son sort nous apprend « qu'en faisant confiance aux bonnes intentions du premier venu, chose qui est fort agréable, on risque de tomber tout droit dans un piège ».

Si nous n'avions pas, en nous-mêmes, quelque chose qui aime « le grand méchant loup », il aurait moins de pouvoir sur nous. Il est donc important de comprendre sa nature et encore plus important d'apprendre ce qui nous le rend si séduisant. Si charmante que soit la naïveté, il est dangereux de rester naïf toute sa vie.

Tout au long du conte et dans le titre comme dans le nom de l'héroïne, l'importance de la couleur rouge, arborée par l'enfant est fortement soulignée. Le rouge est la couleur des émotions violentes et particulièrement de celles qui relèvent de la sexualité. Le bonnet offert par la grand-mère (vieille et malade)

à la petite fille, peut être ainsi considéré comme le symbole du transfert du pouvoir de « séduction sexuelle ». En fait, ce qui représente un danger pour la petite fille, c'est sa sexualité naissante. Elle n'est pas assez mûre sur le plan affectif. Ainsi, tout se passe comme si elle disait au loup : « Laisse-moi tranquille, va chez ma grand-mère qui est une femme mûre, elle est capable de faire face à ce que tu représentes pour moi. »

Les contes de fées s'adressent à notre conscient et à notre inconscient et tout comme ce dernier ne reculent pas devant des contradictions. On peut se demander à juste titre pourquoi le loup s'abstient de dévorer la fillette au moment où il la rencontre. Pour Perrault : « le loup aurait bien dévoré la fillette sur-le-champ s'il n'avait pas eu peur des bûcherons qui travaillaient dans la forêt ». On comprend ainsi qu'un séducteur adulte renonce à séduire une petite fille s'il risque d'être vu par d'autres adultes.

Moralité :

On voit ici que de jeunes enfants

Surtout des jeunes filles

Belles, bien faites et gentilles,

Font très mal d'écouter toute sorte de gens,

Et que ce n'est pas chose étrange,

S'il en est tant que le loup mange.

Je dis le loup, car tous les loups

Ne sont pas de la même sorte :
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux
Qui, privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas, qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.

: - : - : - : - : - : - :

Le conte tout, en divertissant l'enfant, l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de sa personnalité. Il a tant de significations à des niveaux différents et enrichit tellement la vie de l'enfant qu'aucun autre livre ne peut l'égalier.